

Compte-rendu de lecture

Didier LUCIANI, *Dina (Gn 34). Sexe, mensonges et idéaux*, Bruxelles : Safran, 2009.

Un petit ouvrage par la taille mais non pas des moindres quant à son analyse agile, percutante et stimulante sur l'histoire de Dina, fille de Jacob, racontée dans un chapitre du livre de la Genèse. Face à un texte dérangeant qui expose avec crudité les questions de la sexualité, de la violence et de la place d'une femme dans une société patriarcale, le propos de Didier Luciani a le mérite d'éviter de dérouler de manière téléguidée une thèse uniformément univoque. Car l'intelligence du narrateur s'attache à brouiller les pistes d'une histoire plaçant le lecteur dans son rôle d'interprète confronté à la complexité de la mécanique humaine.

Plusieurs questions demeurent sans réponse définitive. Dina a-t-elle agi de manière juste en sortant à la rencontre des filles du pays ? La fille de Jacob a-t-elle été abusée par Sichem ? Le fils de Hamor aimait-il sincèrement Dina ? Jacob avait-il à cœur de défendre sa fille ? Hamor a-t-il agi par souci d'apaisement ou par calcul intéressé ? La violence des fils de Jacob est-elle approuvée ou condamnée par l'auteur ? Quelle est la raison de l'impossibilité de l'intégration du peuple d'Israël dans la société cananéenne ?

Loin de démontrer une quelconque incompetence de jugement, l'auteur du chapitre de Genèse 34 invite implicitement ses lecteurs à faire leur part du chemin vers l'interprétation. Quelques lignes de Didier Luciani sur le principe d'analyse éthique : « *Devant un "cas" à résoudre, il ne faut jamais répondre immédiatement, mais plutôt poser une ou plusieurs nouvelles questions qui conduisent à préciser, autant que faire se peut, les tenants et les aboutissants de la situation à élucider. [...] Mais dans la vie concrète, et pour peu que les circonstances le permettent, entre l'énoncé de la norme générale et la prise de responsabilité libre et personnelle face à une situation précise, ce principe prouve aussi son efficacité et sa nécessité. Il oblige à affiner le "jugement" et, en le suspendant, à s'accorder la possibilité de discerner de façon plus subtile, la vie morale étant toujours plus complexe que les formations théoriques que nous en donnons* ».

L'incertitude morale posant de nombreux points d'interrogation sur ce texte n'empêche pas le narrateur de construire son récit de manière extrêmement pensée et calculée, ainsi que le démontre l'analyse littéraire finement menée par Didier Luciani. Outre une traduction interlinéaire du texte qui n'éluide pas les incertitudes du sens de certains passages, le livre propose une analyse distinguant le contexte du chapitre dans l'économie du livre de la Genèse ainsi que la structure narrative propre au récit de l'histoire de Dina. L'attention portée au lexique et à la grammaire fait de ce travail philologique un exemple remarquable d'analyse critique du texte biblique, dans une approche qui se montre à la hauteur de la richesse et de la profondeur de cette œuvre. L'ouvrage intéressera non seulement les théologiens, les prédicateurs et les étudiants intéressés par la Bible, mais aussi les esprits curieux de l'art littéraire déployé par les auteurs de l'Ancien Testament ainsi que de leur sens remarquable de la mise en histoire des petits et des grands problèmes de la condition humaine.

Nicolas Preud'homme. Le 6 septembre 2019.